Jean-Jacques Gabut, *Église, religions et franc-maçonnerie*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « L'histoire à vif », 2005, 359 p.

Jean-Pierre Laurant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/6212>

DOI : 10.4000/assr.6212

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Pierre Laurant, « Jean-Jacques Gabut, *Église, religions et franc-maçonnerie* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-42, mis en ligne le 12 septembre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/6212> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.6212>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Jacques Gabut, *Église, religions et franc-maçonnerie*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « L'histoire à vif », 2005, 359 p.

Jean-Pierre Laurant

- ¹ Ce travail présente deux volets, une histoire résumée, tout d'abord, de la vie du couple maudit Église catholique/franc-maçonnerie, des origines à nos jours, et un témoignage personnel de l'auteur sur les rapports entretenus, en France essentiellement, entre l'institution maçonnique et le « religieux » en général d'une part et l'Église catholique de l'autre : le titre rendant compte de ce fonctionnement ternaire dans lequel le regard porté par les catholiques sur les autres religions joue également un rôle. Si le résumé permet de rendre intelligible au lecteur néophyte le second volet, il n'apporte pas d'élément nouveau et ne prend pas en compte les travaux de l'historiographie contemporaine comme le confirme la bibliographie. En revanche, le témoignage personnel est plein d'intérêt sur les modes d'approche et les difficultés rencontrées par un maçon « spiritualiste » français depuis une trentaine d'années. À côté des noms des grands artisans du rapprochement comme le père Michel Riquet et Jean Baylot, des prises de position des pères de Lubac ou Congar, il rappelle l'action inlassable d'un militant catholique et maçon très actif dans le cadre de Grande Loge nationale française, Jean Tourniac (1912-1995), lyonnais comme l'auteur, qui voyait dans la maçonnerie une « chevalerie chrétienne » et s'intéressa à une approche ésotérique du judaïsme dans une perspective « traditionnelle » inspirée de l'œuvre de Guénon. Malgré les « pas en arrière » effectués ces dernières années, J.-J. Gabut juge irréversibles les rapprochements réalisés dans les analyses doctrinales aussi bien que dans le vécu du religieux dans les loges. Des témoignages venant de personnalités protestantes, juives et musulmanes sont donnés en annexe.